

---

## Kishwar Rizvi. *The Safavid Dynastic Shrine: Architecture, Religion and Power in Early Modern Iran*

Maxime Durocher

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41880>

DOI : 10.4000/abstractairanica.41880

ISSN : 1961-960X

### Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

### Référence électronique

Maxime Durocher, « Kishwar Rizvi. *The Safavid Dynastic Shrine: Architecture, Religion and Power in Early Modern Iran* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 14, mis en ligne le 30 décembre 2016, consulté le 04 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41880> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41880>

---

Ce document a été généré automatiquement le 4 octobre 2020.

Tous droits réservés

---

# Kishwar Rizvi. *The Safavid Dynastic Shrine: Architecture, Religion and Power in Early Modern Iran*

Maxime Durocher

---

## RÉFÉRENCE

Kishwar Rizvi. *The Safavid Dynastic Shrine: Architecture, Religion and Power in Early Modern Iran*. Londres-New York, I. B. Tauris, 2011, 269 p., 2 appendices, biblio., index.

- 1 Avec cet ouvrage, publication de sa thèse soutenue en 2000, Kishwar Rizvi propose une étude complète du sanctuaire de Šayḥ Šafī al-Dīn à Ardabīl et de sa progressive transformation en complexe dynastique sous les Safavides. L'ouvrage est illustré de nombreuses figures en noir et blanc ainsi que de 23 planches couleurs réunies en un cahier central. Deux appendices très utiles le complètent : le premier offre une traduction partielle du *Šariḥ al-milk*, registre terrien rédigé par 'Abdī beg Šīrāzī en 977/1570 ; le second présente le matériel épigraphique d'Ardabīl.
- 2 La démonstration convaincante de Rizvi allie savamment excellente maîtrise des sources et analyse architecturale. L'organisation en 6 chapitres permet à l'A. d'aborder différentes thématiques tout en suivant une progression chronologique. Étudiant tout d'abord le sanctuaire médiéval et son insertion dans le tissu urbain (chap. 1), Rizvi se tourne ensuite vers les premières réalisations safavides, la dotation en *waqf* ainsi que les mythes de fondation du site (chap. 2). Le développement du complexe sous Šāh Ṭahmāsp est abordé du point de vue des réalisations architecturales et du patronage plus large de sanctuaires shiites comme Mašhad et Qum dans un discours de légitimation dynastique (chap. 3), puis par l'étude des descriptions d'Ardabīl présentes dans le *Šariḥ al-milk* (chap. 4). Les ajouts et restaurations durant le règne de Šāh 'Abbās Ier (Rizvi poursuit ici le parallèle avec l'architecture palatiale ouvert dans le chapitre précédent) font l'objet du chapitre 5. L'A. les replace par la suite (chap. 6) plus

largement dans le contexte de l'architecture commémorative au début du XVII<sup>e</sup> s. et la constitution d'une topographie sacrée nouvelle incluant d'autres pôles de dévotion soufis d'Azerbaïdjan (Ahar et Kalkhoran) et des sanctuaires plus éloignés comme Mašhad et Ispahan. Les travaux de Rizvi, alliant analyse architecturale et mise en perspective des sanctuaires dans les différents discours (hagiographiques, princiers etc.) ont ouvert une nouvelle voie d'étude des pôles de dévotion à l'époque pré-moderne. De telles approches ont depuis montré leur efficacité comme les travaux de Zeynep Yürekli portant sur les sanctuaires bektachis en Anatolie ottomane (Yürekli, Zeynep, *Architecture and Hagiography in the Ottoman Empire: The Politics of Bektashi Shrines in the Classical Age*, Farnham: Ashgate, Birmingham Byzantine and Ottoman Studies, 2012).

---

## AUTEURS

**MAXIME DUROCHER**

Université Paris-Sorbonne